




HEXAGONE  
SCÈNE NATIONALE  
ARTS — SCIENCES

20  
—  
21

DOSSIER  
DE  
PRESSE

NOVEMBRE >  
DÉCEMBRE

A scenic landscape featuring a river or stream in the foreground, surrounded by lush green trees and foliage. The background shows a hillside covered in dense vegetation under a clear blue sky. A large, solid red circle is centered in the image, containing white text.

QUE  
SERAIS-TU  
SANS LE  
SECOURS  
DU MONDE  
INVISIBLE ?

NASSER DJEMAI

---

# novembre

05 06

PERFORMANCE • LECTURE  
CONFÉRENCE

## LES TÉMOINS DU FUTUR

CAMILLE DE TOLEDO

10

CONFÉRENCE

## INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : ENJEUX ET ACTUALITÉS DE LA RECHERCHE

ÉRIC GAUSSIER — ROCIO BERENQUER

17

JAZZ

## MICHEL ON MY MIND

LAURENT COULONDRE TRIO

25 26

THÉÂTRE • PERFORMANCE

## MOVING EARTHS

BRUNO LATOUR

FRÉDÉRIQUE AÏT-TOUATI

3

# décembre

04

JAZZ

## LOVE MATTERS !

JOWEE OMICIL

09 10 11 12 14 15 16 17

INSTALLATION • EXPÉRIENCE IMMERSIVE

## MA MAISON, LE RESTE DU MONDE (ET AILLEURS)

JUDITH NAB

18

JAZZ • CHANSON

## SO QUIET

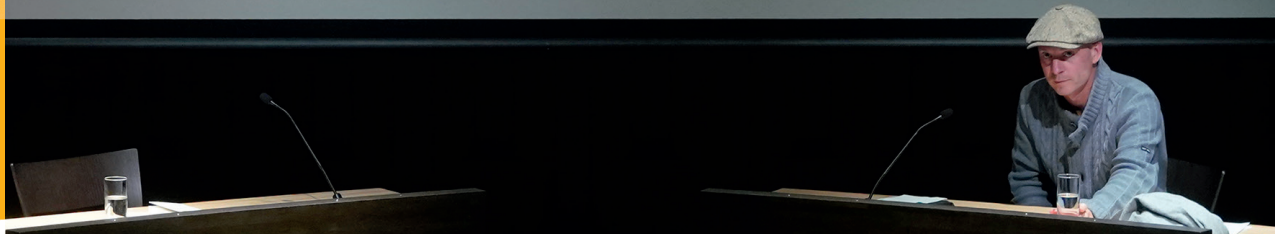
SERENA FISSEAU — VINCENT PEIRANI

### L'ACCUEIL À L'HEXAGONE

- Le port du masque est désormais obligatoire dans tous les espaces du théâtre et durant toute la durée des représentations. Venez avec votre masque.
- Des distributeurs de gel hydro-alcoolique sont à disposition du public à l'entrée du théâtre.
- Nous vous demandons de bien vouloir laisser un fauteuil vide entre chaque groupe de spectateurs.
- Tant que nous sommes en alerte rouge renforcée, le bar du théâtre reste fermé.
- La billetterie est équipée de plexiglas de protection et vous êtes invités à retirer vos places réservées en amont de la représentation.
- Nous vous remercions de respecter la distance de 1 mètre entre vous dans toute vos circulations dans le théâtre
- La salle ouvre au public une demi-heure avant l'horaire de la représentation.
- Les portes de la salle sont maintenues ouvertes, le contrôle des billets se fait par douchette, sans contact
- Chaque jour de spectacle et avant l'entrée du public une équipe de ménage supplémentaire nettoie le théâtre.

**L'ÉQUIPE DE L'HEXAGONE EST À VOTRE DISPOSITION POUR FACILITER VOTRE ACCUEIL, N'HÉSITÉS PAS À NOUS APPELER !**

PERFORMANCE • LECTURE • CONFÉRENCE



# LES TÉMOINS DU FUTUR

# Camille de Tolédo

---

## NOVEMBRE

**JEUDI 05**

**VENDREDI 06**

20H

**DURÉE**

**PERFORMANCE**

50 MIN

+

**CONFÉRENCE /**

**DISCUSSION**

**SUR LES**

**DROITS**

**DE LA NATURE**

30 MIN

---

## DISTRIBUTION

Avec  
Camille De Toledo  
Anissa Zérouki

Après sa participation à la dernière table ronde d'EXPERIMENTA consacrée à « la Terre en commun », Camille de Toledo revient dans notre saison avec une performance en forme d'introduction aux vastes changements de rapport au monde qui s'affirment sur toute la planète entre art, politique, droit et nouvelles formes de citoyenneté.

L'histoire se déroule en 2050... Une « loi d'émancipation de la nature » a été votée 20 ans plus tôt par l'Assemblée composée uniquement de femmes. Des jeunes aux quatre coins du vieux continent se battent pour faire tenir ce monde nouveau où les éléments naturels ont obtenu une place dans notre système juridique. Et si une rivière, par ce mécanisme pouvait se retourner contre ceux qui lui portent atteinte ? Les fictions de Camille de Toledo ont une telle portée qu'elles révèlent d'extraordinaires possibilités de penser, et donc d'agir, autrement. Les récits d'anticipation sont une formidable manière de pénétrer nos représentations mentales d'aujourd'hui. Ces témoins d'un futur pas si lointain dessinent un monde qui ouvre nos imaginaires à de nouveaux possibles, comme les pièces d'un puzzle qui devraient être inventées pour parvenir à résoudre les questions d'aujourd'hui.

Après une lecture performance d'anticipation qui agite les sédiments de nos habitudes de penser, après une séquence d'échanges avec le public pour retrouver les potentiels de nos actes aujourd'hui, le théâtre deviendra un espace de projection des espoirs à construire en commun.

*Camille de Toledo, écrivain et juriste est membre permanent de la commission pour la création d'un parlement de Loire. C'est à partir d'un mécanisme juridique qui revient à donner le statut de « sujet juridique » à des éléments de la nature que les porteurs de cette commission pour un parlement de Loire se proposent de travailler.*

### VERS UN PARLEMENT DE L'ISÈRE ?

Quand une démarche artistique se nourrit du droit, elle ouvre de nouvelles perspectives à nos manières de faire société. Et si la rivière Isère obtenait la capacité juridique ? Et si nos écosystèmes devenaient sujets de droit ? C'est à ce monde en devenir, à ces « institutions potentielles », que Camille de Toledo travaille, faisant de la fiction le cœur d'un combat pour changer nos manières d'habiter. Pour y parvenir, l'artiste propose d'initier un processus d'échange et de délibération : le Parlement de l'Isère, moteur d'un imaginaire à venir. + d'infos 04 76 90 09 80



### CAMILLE DE TOLEDO

Camille de Toledo est écrivain, théoricien, artiste. Il enseigne la littérature comparée et le creative writing à l'Université Lacambre, à Bruxelles. Issu d'une famille juive de Turquie, il a étudié l'histoire, le droit et la littérature. En 2004, il a obtenu la bourse de la Villa Médicis. En 2008, il a fondé la Société européenne des auteurs pour promouvoir « la traduction comme langue » pour une Europe repensée, avec des personnalités telles que Hélène Cixous, Maren Sell, ou Bruno Latour. En 2012, il s'installe à Berlin avec ses trois enfants après la mort de son frère, de sa mère et de son père. Il est l'auteur d'œuvres marquantes, notamment, *Le Hêtre et le Bouleau, essai sur la tristesse européenne* (2009), *Vies potentielles* (2010), *L'Inquiétude d'être au monde* (2012) ou plus récemment, *Le livre de la faim et de la soif* (2017). Défenseur d'une position de l'écrivain comme chercheur, il a soutenu une thèse sur *Le vertige en littérature, de Cervantes à Sebald* au début de l'été 2019. Il a revendiqué au cours des dix dernières années « une extension du domaine de l'écriture » pour déployer des narrations afin de transformer nos manières d'habiter. Son travail récent pour un « Parlement inter-espèces » l'a conduit à proposer un processus constituant pour donner voix aux éléments de la nature. Il travaille actuellement à une hypothèse « pour un animisme légal ».

### LA PRESSE EN PARLE

Usbek&Rica - mai 2019

#### « Voyage en 2050, après le vote d'une loi d'émancipation de la nature »

La Maison de la poésie organisait une lecture, suivie d'un débat, autour du texte de Camille de Toledo, *Les témoins du futur*, Comment sera l'Europe en 2050 quand les forêts, les lacs, les rivières auront le droit de voter ? Nous avons rencontré son auteur.

Paris, 2030. Face à l'urgence climatique, des femmes éco-féministes prennent le pouvoir et composent un Parlement 100% féminin. Un an plus tard, en 2031, elles adoptent une « loi d'émancipation de la nature » qui reconnaît comme « sujet » toute entité vivante, qu'elle soit humaine, animale, végétale ou minérale. En réponse à la domination masculine exercée depuis des siècles, cette même loi interdit aux hommes blancs ou euro-descendants de siéger à des fonctions dirigeantes dans le domaine public, législatif ou judiciaire pour une période de 100 ans. C'est le contexte dans lequel nous plonge Camille de Tolédo, l'auteur d'une fiction intitulée *Les témoins du futur*, qu'il a lue lors d'une soirée à la Maison de la poésie, accompagné par l'actrice Maud Gripon.

9 juin, Journée de l'Europe. Camille de Tolédo nous transporte en 2050.

Les éléments de la nature ont obtenu partout une " personnalité juridique " pour se défendre face aux intérêts humains. A quoi ressemble ce futur ?

Pour mieux comprendre les retombées d'une telle loi sur la société, Camille de Toledo est allé faire un tour en 2050. De ce futur pas si lointain, il récolte des témoignages de citoyens du monde entier, des confessions qui oscillent entre la joie et le doute, face à un monde plus écologique et équitable mais aussi plus instable et terrifiant. Sur cette planète qui compte alors dix milliards d'habitants, la COP 21 est perçue comme un échec cuisant : les températures ont augmenté de 3°C et le niveau de la mer s'est élevé de 1,5 mètre. Dans les rues, les slogans écolo s'affichent : « Water is coming (l'eau arrive) », peut-on lire aux côtés de messages plus ironiques tels que « Sauve la Terre et mange le lobbyiste ».

### Une loi fictive pour de nouveaux imaginaires

« Je crois que les arts de la narration sont là pour fonder des états du monde à venir, créer des formes d’imaginaires qui, demain, auront force de loi », nous confie Camille de Toledo. Pour écrire ce texte, l’écrivain s’est inspiré d’une décision du parlement néo-zélandais, qui a accordé en mars 2017 le statut d’entité vivante à la rivière Whanganui. Une décision politique qui a ouvert des droits judiciaires à la rivière, qui peut désormais être défendue devant un tribunal.

Mais en quoi consiste exactement ici « l’émancipation de la nature » ? Pour l’auteur, il s’agit surtout de la reconnaissance d’une entité en tant que sujet capable d’agir, ce qui lui ouvre des droits. Historiquement, que ce soit dans le cadre de l’esclavage, de la colonisation, de la non reconnaissance du droit de vote des femmes ou de l’exploitation de la nature, on considère toujours ces entités comme des objets, selon l’auteur. « Or, à partir du moment où l’on considère qu’une entité est une chose, et qu’on lui dénie le droit d’être un sujet, on la tue. »

Dans le futur selon Camille de Toledo, les éléments de la nature bénéficient des mêmes droits que les humains. Sur les 732 sièges qui constituent son Assemblée fictive en 2050, plus de la moitié revient aux « espèces non humaines ». Et des humains sont tirés au sort pour représenter les intérêts de certaines espèces, comme le séquoia ou le hérisson.

Dans le futur que l’auteur imagine, on assiste ainsi à un procès opposant la lagune de Venise et le syndicat du tourisme italien, ou encore les nuages d’un côté et l’Agence internationale de l’énergie atomique de l’autre. Des scénarios étonnants, bien qu’ils ne soient pas totalement détournés de notre réalité. « Aujourd’hui, on est déjà face à des conflits entre méta-sujets. Les entreprises d’un côté, qui ont des droits disproportionnées, et certaines ONG qui voudraient représenter des intérêts non-humains, mais qui n’ont pas les moyens juridiques suffisants pour le faire », analyse-t-il.

### Une fiction volontairement dialectique

« Voir des gens faire du lobbying au nom de la mer, ce n’est pas plus bête que de parler au nom de la France », réagit un des personnages de la pièce en 2050. Une réaction qui ne fait pas l’unanimité, puisque Camille de Toledo avait à cœur d’intégrer des témoignages critiques à sa pièce. « Je me demande si on n’est pas en train de créer un monstre », confie notamment une femme à son père. « À l’époque, grand-mère cultivait ses légumes et elle savait lorsqu’elle devait semer ou arroser ses plantes. Aujourd’hui, on paye des loyers aux représentants du sol avant de semer. C’est comme si on avait ajouté un filtre qui nous éloigne de la nature », finit-elle par avouer.

« Cette loi a été écrite dans la ruine et la destruction. Les baleines mortes étouffées par le plastique ou les oiseaux qui font leur nid avec les restes de déchets plastiques »

Lorsqu’on lui demande si une telle loi pourrait mener à des dérives, Camille de Toledo reconnaît que « la dystopie fait partie de la réalité ». « L’écriture de cette loi est le théâtre d’un grand nombre de conflits, car elle s’élabore à la croisée des questions écologiques, de genre, des histoires de la domination et de conflits de mémoire », précise-t-il. Des sujets piquants, voire clivants, qu’il mêle avec beaucoup de justesse et d’agilité. Un des personnages de la pièce fait notamment référence au concept de « solidarité biochimique » lorsqu’il évoque le sort des exilés morts noyés dans la mer en tentant de fuir leur pays : « Tu te souviens ? Une fois morts, leur corps se mêlaient aux mini-particules marines. C’est cette solidarité dont parle la loi : elle a été écrite dans la ruine et la destruction. Les baleines mortes étouffées par le plastique ou les oiseaux qui font leur nid avec les restes de déchets plastiques. »

### Une utopie inimaginable à l’horizon 2050

Peut-on imaginer qu’une telle loi d’« émancipation de la nature » puisse être votée, en France ou ailleurs, d’ici à 2050 ? « Cette loi est une hypothèse de travail pour tenter d’écrire juridiquement ce qui, d’un point de vue politique, est inimaginable aujourd’hui », nous répond Camille de Toledo. La faute aux forces politiques qui ne portent pas la question écologique assez haut, et à un système représentatif qu’il considère comme défaillant.

### Une pancarte nous transporte en 2050, lors de la Marche du Siècle du samedi 16 mars 2019 à Paris

Législative, la transition devra aussi et surtout s’opérer dans les mentalités. Sur ce point, Camille de Toledo est plutôt optimiste : « On est en train d’avancer sur les questions du droit animal ou des végétaux. On voit de moins en moins la Terre comme un objet inerte exploitable à merci mais comme un espace vivant ». Reste à attendre que ces changements sociétaux trouvent une application concrète dans la loi.

# Michel On My Mind



**Laurent Coulondre  
Jérémy Bruyère  
André Ceccarelli**

---

**NOVEMBRE**

**MARDI 17 20H**

Piano  
**Laurent Coulondre**  
 Basse, contrebasse  
**Jérémy Bruyère**  
 Batterie  
**André Ceccarelli**

## Laurent Coulondre, le nouveau phénomène du piano hexagonal, rend hommage à l'un des musiciens qui a le plus marqué son parcours : Michel Petrucciani.

En 1999, la disparition de Michel Petrucciani, le plus petit pianiste du monde et géant de l'histoire du jazz, nous laissait inconsolables mais allait susciter une vocation chez Laurent Coulondre. À la découverte de l'album *Michel plays Petrucciani*, ce jeune prodige des claviers fut littéralement subjugué par Petrucciani : l'osmose parfaite entre une redoutable puissance rythmique et un sens de l'épure mélodique unique.

Plus de 20 ans plus tard, Laurent Coulondre, fort de 4 albums sous son nom et sacré « révélation » aux Victoires du Jazz 2016 se sent prêt à rendre à Michel Petrucciani tout ce que celui-ci lui a donné.

Pour ce concert créé pour le 20<sup>e</sup> anniversaire de sa disparition, Laurent Coulondre s'entoure de Jérémy Bruyère (basse et contrebasse) et d'André Ceccarelli, un autre géant du jazz à la batterie, pour continuer à faire vibrer le répertoire du pianiste hors normes.

### BIOGRAPHIES

**LAURENT COULONDRE** est né à Nîmes en 1989. À 4 ans, il débute la musique par la batterie et acquiert très tôt un sens du rythme qui ne le quittera plus. Quelques années plus tard, c'est le piano qui l'emporte.

À tout juste 9 ans, il découvre le jazz avec le pianiste Stéphane Kochoyan et se produit avec le Big Band de Petite Camargue en première partie de grands noms tels que Marcus Miller, Dee Dee Bridgewater, Al Jarreau ou encore Michel Legrand.

En 2010, il est diplômé d'un DEM jazz au CRR de Toulouse et d'une licence en musicologie à la faculté du Mirail. Durant ces années de perfectionnement, il effectue un séjour ERASMUS en Espagne où il étudie à L'ESMUC (École supérieure de musique de Catalogne) et se découvre alors des talents d'organiste. Il fait également ses armes avec l'orchestre de Jazz In Marciac. Laurent enregistre son premier album *Opus I* et se lance avec son trio sur la voie des tremplins. Il est notamment Prix de soliste et vainqueur du Tremplin Européen Didier Lockwood en 2010, vainqueur du Tremplin Jazz à Castello en Espagne en 2011 et vainqueur du Tremplin Jazz en Baie en 2012. Cette même année, il découvre la vie de jazzman parisien et enregistre en 2013 son second album *Opus II* sous le label Cristal Records. Peu à peu reconnu du milieu, il est appelé à jouer et à enregistrer en tant que sideman auprès de musiciens tels que Paul Jackson, Nicolas Folmer, Sylvain Beuf, Stéphane Huchard, Pierre de Bethmann...

En 2014, il se lance dans un nouveau projet discographique et met au point un concept inédit de trio réversible où il se présente désormais au piano comme à l'orgue. Le trio ressort vainqueur du Concours National de Jazz à la Défense. Par ailleurs, Laurent est élu Génération Spedidam (2014-2017) et également nommé Talent Jazz Adami en 2015.

C'est cette même année que l'album *Schizophrenia*, sorti chez Sound Surveyor, propulse le trio sur les scènes des grands festivals, notamment en première partie de Sting sur la scène du théâtre Antique de Jazz à Vienne, sur la scène du chapiteau de Jazz in Marciac, à l'Olympia en première partie de Lisa Simone, ou encore dans les festivals Tokyo Jazz (JP), London Jazz (UK), Nancy Jazz Pulsations, Paris Jazz Festival (FR)...

En 2016, Laurent Coulondre est sacré « Révélation de l'année » aux Victoires du Jazz puis lauréat Jazz et musique classique de la Fondation Lagardère et continue d'arpenter



les scènes internationales Cully Jazz, Getxo Jazz, Jazz sous les pommiers, Elbjazz Festival, Amersfoort Jazz, Jazz a la pedrera, IF Alger...

En 2017, le claviériste de renom convoque la fine fleur des batteurs hexagonaux (André Ceccarelli, Martin Wangermée, Yoann Serra & Cyril Atef) pour un duo Keys & Drums explosif autour d'un nouvel album *Gravity Zero*, sorti chez Sound Surveyor. Les concerts s'enchaînent alors un rythme effréné tant au niveau national (Jazz à Ramatuelle, Monaco Jazz Festival, Jazz à St Germain des prés, Jazz à Junas...) qu'international (Montreal Jazz Festival, Toronto Jazz Festival, Ottawa Jazz Festival, North Sea Jazz, Rimouski Jazz Festival, London Jazz Festival, So What's Next, Moods, Smalls Jazz Club...).

En 2018, l'aventure se poursuit avec notamment une tournée en Chine entre Pékin et Harbin en passant par Shenyang, Shanghai, Shenzhen, Fuzhou, Hangzhou, Dalian et Xiamen jusqu'à Taiwan et de nombreuses dates en Europe et France y compris dans les DOM-TOM.

En 2019, à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de la disparition de Michel Petrucciani, Laurent rend hommage à l'un des artistes qui a le plus marqué son parcours. Il s'entoure de Jérémie Bruyère (basse et contrebasse) et d'André Ceccarelli (batterie) pour faire revivre le répertoire du pianiste aux os de verre dans son nouvel album *Michel on My Mind* (sorti en août 2019 chez New World Production / L'autre Distribution). Une longue tournée s'ensuit pour le Trio qui s'envole vers des scènes et festivals de renommée nationale (Festival Jazz à Saint Germain, Maisons Laffitte Jazz Festival, Festival Jazz au fil de l'Oise, Nîmes Métropole Jazz Festival, Jazz au Phare, Festival Au grès du Jazz, Jazz à Clamart, Sceaux What, Salle Pleyel,...) ou internationale (Tokyo Jazz Festival...).

En 2020, avec déjà une Victoire du Jazz à son actif, l'une des plus belles consécration pour un musicien de jazz, il reçoit le prix du « Disque français de l'année » par l'Académie du Jazz pour son album *Michel on My Mind*, il est élu « Musicien français de l'année » par Jazz Magazine dont il fait la couverture en Février 2020 et obtient le précieux soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets artistiques.

### Récompenses, concours & tremplins

**2020** – *Michel on My Mind* nommé « Prix du disque français 2019 » par l'Académie du Jazz

**2020** – Élu « Musicien français de l'année 2019 » par Jazz Magazine

**2019** – Soutenu par la Fondation BNP PARIBAS

**2017** – Élu «Artiste le plus programmé à l'étranger» au palmarès des plus grandes tournées par le Bureau Export

**2016** – Victoire du Jazz dans la catégorie « Révélation de l'année / Prix Frank Ténot »

**2016** – Lauréat Jazz et Musique Classique 2016 de la Fondation Lagardère

**2014 / 2017** – Génération Spedidam

**2015 / 2016** – Talent Jazz Adami

**2014** – Lauréat de l'aide à l'autoproduction de la Sacem

**2014** – Vainqueur du Concours National de Jazz à la Défense

**2013** – Prix International d'Orchestre de Jazz à Montauban

**2012** – Vainqueur du Tremplin Jazz en Baie

**2012** – Finaliste du tremplin Rézzo Focal Jazz à Vienne

**2011** – Vainqueur du Tremplin Jazz à Castello en Espagne

**2010** – Prix de soliste et vainqueur du Tremplin Européen Didier Lockwood

### Sideman aux côtés de...

Lenny White, Joe Lovano, Paul Jackson, Robin McKelle, Peter Bernstein, Hugh Coltman, Terell Stafford, Sly Johnson, Jesse Davis, Flavio Boltro, Lisa Simone, Cyrille Aimée, André Ceccarelli, Guillaume Perret, Nicolas Folmer, Stéphane Huchard, Minino Garay, Hadrien Feraud, Michèle Hendricks, Manu Codjia, Pierre de Bethmann, Sylvain Beuf, Laurent Vernerey, Lukmil Perez, Felipe Cabrera, Ricardo Izquierdo, Panagiotis Andreu, Jean-Charles Richard, Baptiste Herbin, André Villégier, Roger Guérin, Olivier Temime, Claude Egéa, Rémi Vignolo, Daniel Huck, Ronald Baker...

### JÉRÉMY BRUYÈRE

Jérémy Bruyère est un contrebassiste classique et de jazz, qui s'est notamment produit avec l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre du Festival de Verbier et le Gustave Mahler Jugendorchester, et qui est récemment devenu le contrebassiste principal du Geneva Camerata. En tant que contrebassiste de jazz, il a collaboré avec de nombreux grands musiciens comme Thomas Enhco, Jacky Terrasson, Baptiste Trotignon, Laurent Coulondre, Cyrille Aimée, Minino Garay, Ibrahim Maalouf, pour n'en citer que quelques-uns. Jérémy a été encadré par de nombreux mentors et professeurs qui l'ont accompagné tout au long de son parcours. Son plus grand mentor, Bernard Cazauran, était le contrebassiste principal de l'Orchestre de Paris et l'a accompagné pendant ses études classiques au Conservatoire national supérieur de musique et danse de Lyon. Il a obtenu son diplôme du CNSMD de Lyon et décidé de s'installer à New York. Il y a suivi les cours d'Ari Hoening, Matt Penman, Johannes Weindemuller, Andy Milne, Dave Glasser, David Schnitter, Hal Galper, Kirk Nurrock et Joann Braken entre autres.

De retour à Paris depuis 2013, il compose et produit de la musique pour des documentaires et donne des master class au Centre des Musiques Didier Lockwood.

Enfin, il a développé une passion pour la photographie, qui l'amène à travailler comme photographe pour de nombreux artistes.

### ANDRÉ CECCARELLI

«Le tempo, fiston, garde le tempo !». Ce conseil que lui donnait son père, Andre Ceccarelli l'a toujours en mémoire. Mieux, il le connaît sur le bout des doigts. A la soixantaine, Dédé dégage toujours la joie de jouer qui habitait le jeune batteur montant à Paris pour faire ses premières armes.

Il débute réellement sa carrière dans les années 60. Après un passage dans l'orchestre d'Aimé Barelli à Monaco, il s'impose vite comme un excellent batteur de jazz sur les scènes italiennes et françaises. En parallèle à sa carrière de jazzman, il devient un musicien de studio incontournable dans les années 70 et 80. Pendant plusieurs années il enregistre de 9 heures du matin à minuit, tous les jours, ou presque. « A l'époque, on enregistrait parfois un 33 tours en une journée » précise André qui a enregistré plus de 1000 disques.

«Dédé» devient vite une figure majeure du jazz et de la musique française. En 1993, il obtient la victoire de la musique ainsi que le Django d'Or pour l'Album *Hat. snatcher*. Et vous comprendrez pourquoi dès 1998, la Sacem lui décernait son Grand Prix du Jazz pour l'ensemble de sa carrière.

Le talent d'André ne passe pas inaperçu et dans les milieux du jazz on a pris l'habitude de dire qu'on ne le présente plus... Et pourtant, une liste s'impose d'elle-même : celle de ses collaborations nombreuses et fructueuses avec le plus grands. Du jazz, du rock, de la variété, de la soul music... : Stan Getz, Dexter Gordon, Chick Corea, Michel Jonasz, Didier Lockwood, Dee Dee Bridgewater, Michel Legrand, Charles Aznavour, Martial Solal, Henri Salvador, Tina Turner, Michel Portal, Lou Bennett, Maurane, Sylvain Luc, Bireli Lagrene, Stefano Di Batista, Claude Nougaro, Richard Galliano, Brad Mehldau...

Aujourd'hui Dédé, batteur et compositeur, tient toujours le tempo dans de multiples projets. Ouvert sur les autres, sur les présents, les futurs du jazz, il n'en finit plus de faire respirer la musique. Et avec sa gentillesse et sa discrétion, il nous rappelle que les plus grands sont aussi, souvent, les plus humbles.



THÉÂTRE • PERFORMANCE

# Moving Earths

**Bruno Latour  
Frédérique Aït-Touati**

---

**NOVEMBRE**

**MARDI 25 - MERCREDI 26 20H**

Bruno Latour  
Frédérique Aït-Touati

Texte

**Bruno Latour**

Mise en scène

**Frédérique Aït-Touati**

Avec

**Duncan Evennou**

Scénographie

**Patrick Laffont De Lojo**

**Frédérique Aït-Touati**

Création vidéo et lumières

**Patrick Laffont De Lojo**

Conseil dramaturgique

**Camille Louis**

Assistant à la mise en scène

**Yannai Plettener**

Administration

**Émilie Lucas**

Chargée de production

et diffusion

**Élise Blaché**

zonecritique.org

**Comment réagir collectivement et intimement au bouleversement en cours de notre relation au monde ? Sommes-nous en train de vivre une transformation du monde aussi profonde et radicale que celle de l'époque de Galilée ?**

Bruno Latour, sociologue et philosophe des sciences qui compte parmi les intellectuels français les plus réputés, conçoit depuis plusieurs années avec la metteuse en scène Frédérique Aït-Touati des performances singulières où la science emprunte au théâtre pour mieux pénétrer les imaginaires.

*Moving Earths* revient sur la révolution galiléenne de 1610 et le choc lié à la découverte que la Terre non seulement n'est pas le centre de l'univers, mais qu'elle bouge, pour mettre ce bouleversement de notre perception du monde en relation avec cet autre choc, tout autant surprenant, que la terre est sensible. « La Terre se meut », disait Galilée, « elle s'émeut » disent les scientifiques contemporains. Elle tremble et réagit face aux actions humaines. Cette hypothèse est d'autant plus révolutionnaire qu'elle nous concerne de près, confirmant que notre destin est étroitement lié à celui de la planète.

C'est une occasion rare d'entrer dans nos imaginaires collectifs.

**RENCONTRE avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation.  
ME 25 NOV**

**Retrouvez la librairie Les Modernes dans le hall du théâtre.  
ME 25 / JE 26 NOV**

### **VISITE ARTISTIQUE GUIDÉE**

**au musée de Grenoble sur le thème « Les artistes et la nature dans les collections du musée » avec le comédien du spectacle Duncan Evennou. SA 28 NOV / 11H / 8€ sur réservation à l'Hexagone**

### **« Où atterrir ?**

Lorsqu'en 1609, Galilée dirige sa lunette vers le ciel, il découvre des montagnes sur la surface de la Lune, faisant d'elle une autre Terre, et de la Terre un astre parmi les autres. Il bouleverse ainsi l'ordre cosmique, mais aussi politique et social de son temps. Quatre siècles plus tard, le rôle et la position de notre planète sont encore une fois bouleversés par les nouvelles sciences qui révèlent comment les actions des humains la font réagir de manière inattendue. Galilée nous avait appris que la Terre est en mouvement. Les chercheurs James Lovelock et Lynn Margulis découvrent une Terre « en mouvement », dans un autre sens : ils décrivent une planète où l'espace et le temps sont les produits des actions des vivants.

Ils nous forcent à changer notre vision du monde et notre compréhension du cosmos. Et, à nouveau, toute l'organisation de la société semble remise en cause.

Alors que, en 1610, il faut absorber le choc que « la terre se meut », en 2019, il faut accepter le choc, autrement plus surprenant, que « la terre s'émeut », qu'elle tremble et réagit aux actions humaines au point de perturber tous nos projets de développement.

De la Terre à la Lune, et retour : nous invitons les spectateurs à tester l'hypothèse d'un parallèle entre l'époque de la révolution astronomique et la nôtre. Sommes-nous en train

Production Zone Critique.

Coproduction Centre Pompidou,  
Théâtre Nanterre-Amandiers.

Soutien Fondation Carasso, NA Fund,  
et DICRéAM. Remerciements à Robert  
Woodford pour ses Deep Time Cards.



de vivre une transformation du monde aussi profonde et radicale que celle de l'époque de Galilée ? Une chose est sûre : nous ne savons plus exactement sur quelle planète nous vivons, ni comment la décrire. Ce n'est pas une seule Terre, fixe et stable, mais une multitude de planètes qui se présentent devant nous, et que nous devons explorer pour savoir sur laquelle atterrir.

Entre philosophie et théâtre, cette production revendique le mélange des genres : nous pensons qu'il est bien adapté à la période actuelle, dans lequel les changements dans les idées sur le monde s'accompagnent d'un changement dans les représentations de ce monde. C'est cette esthétique des sciences sur la scène que nous poursuivons ensemble depuis plus de dix ans.» *Bruno Latour*

« Image mentale, image scénique, image scientifique Contrairement à la Terre de Galilée, celle de Lovelock et Margulis est animée, produite, constituée par les vivants. D'où l'importance de comprendre leurs actions, réactions, interactions, mouvements. Le spectacle joue avec les échelles apparemment incommensurables mises en jeu : l'infiniment lointain de l'exploration astronomique, l'infiniment petit de la biologie contemporaine. Ce sont ces sciences qui nous forcent à repenser profondément notre place dans le monde. Ce sont elles qui nous livrent des images inédites de notre planète, la transformant en *Terra Incognita*. James Lovelock et Lynn Margulis inventent, ensemble, la théorie Gaïa ; c'est un espace symbiotique où les notions de temps et d'espace sont redéfinies, où l'infiniment petit des micro-organismes côtoie l'infiniment lointain des galaxies, où la temporalité géologique et l'histoire humaine se mêlent. Au plateau, ces strates temporelles se superposent, pour raconter l'émergence d'une nouvelle conception de la Terre. Le spectacle tente de capter ce bouleversement profond de notre manière d'être au monde, et d'en tirer les fils philosophiques, politiques, mais aussi sensibles et esthétiques.

#### Penser avec les mains

Un bureau, une craie, plateau nu. *MOVING EARTHS* met en scène le spectacle de la pensée entrain de se faire. Le public observe un philosophe qui pense avec ses mains, au plateau, comme un artisan au travail. Sur son bureau, des livres, des documents, un Ipad, des photographies, un carnet, des machines, des instruments optiques, une craie - objets dont il s'empare et par lesquels il construit sa réflexion. Le bureau (filmé du dessus comme une table de dissection, et agrandi par la vidéo live jusqu'à occuper tout le plateau) devient un espace scénique et dramaturgique à part entière, et c'est sur cet espace que se déroulent des événements : le surgissement d'un document, d'un personnage, une objection, une découverte... Au cours du spectacle, la pensée se déploie alors comme un récit, une enquête, nous embarquant dans une série de flashback, nous faisant entrer dans l'image projetée, transformant une photographie en scène vivante.

Processus de création : une expérience de pensée collective Mais il s'agit de partager une pensée en construction et non de livrer une thèse. Chaque soir, l'argument se déroule à partir des documents présents. Tout notre processus de travail découle de cette conviction : la pensée est un spectacle passionnant lorsqu'on donne à voir ses processus, ses hésitations, ses coups de théâtre, ses trouvailles, ses acmés, son évolution. Le processus de création est fidèle à ces choix : il se construira dans la durée, tout au long d'étapes de travail publiques, pour aboutir à la création du spectacle pour un acteur, incarnation au plateau de ces pensées et affects nouveaux qui nous traversent. Un bureau, une craie, plateau nu, pour reprendre, patiemment, le travail de description de notre monde.» *Frédérique Ait-Touati*



## LE DISPOSITIF VIDÉO

Patrick Laffont de Lojo

Ce qui me connecte directement au travail que mènent Frédérique Aït-Touati et Bruno Latour au plateau depuis plus de 10 ans, c'est un questionnement incessant sur la représentation. Parler de représentation, c'est parler aussi de notre capacité à « fictionner » à questionner le réel et le faire nôtre. Comment nous représentons nous la terre, le vivant ? Comment considérons-nous les rochers, les montagnes, tout ce qui constitue notre paysage intérieur quand on dit le mot « terre » ? Ces images qui viennent à l'esprit, cette représentation du monde.

Fermez les yeux et imaginez la terre, puis imaginez-vous regardant la terre, puis imaginez un oiseau en train de voler à côté de vous, puis imaginez la chute, puis imaginez toucher le sol comme cet oiseau qui se pose. Si vous avez imaginé cela, vous avez atterri sans encombre sur le sol, sans fracas, et vous vous êtes représenté la terre de façon totalement fictionnelle. Nous ne pouvons pas voir la Terre dans son ensemble, nous ne pouvons pas voler à côté d'un oiseau, nous pouvons chuter mais ne pouvons pas atterrir sans fracas. C'est ce système de représentation même que nous voulons décortiquer, disséquer au plateau.

### Une question d'optique

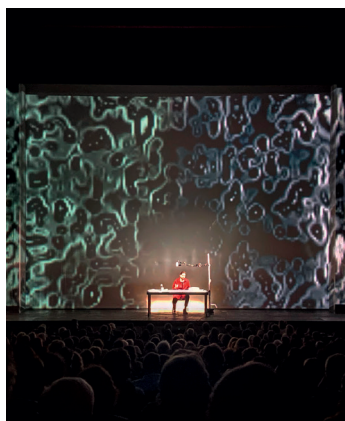
Ces outils de mesure utilisés par les scientifiques pour mesurer, sonder, analyser et finalement essayer de comprendre les enjeux de notre planète, son fonctionnement, ont toujours eu une importance capitale dans la fabrication des nouveaux schémas de compréhension et de représentation de notre environnement, de l'univers. Si beaucoup de questions restent sans réponses, les outils permettant de vérifier les théories restent à inventer, la science nous a permis de rebattre les cartes et de nous mettre dans une position de choix face aux nouvelles découvertes.

### Dispositif

L'enjeu est d'inventer un dispositif qui questionne les couches, les strates, qu'elles soient matérielles ou temporelles, en permettant au public de voir en même temps ses différents aspects. Pour cela nous travaillons avec de l'image projetée et des outils de captation, des optiques, des caméras microscope ou thermique, pour donner au spectateur, dans un même espace, celui de la représentation, toute la densité d'information que nous sommes en capacité de capter et de superposer en temps réel. La notion temporelle est essentielle.

### Ne pas produire de « déchets »

C'est un des enjeux majeurs de notre travail. Comment se déplacer, montrer et représenter le monde sans l'impacter, sans produire de déchets supplémentaires. Pour cela nous envisageons l'usage de matières recyclées. Recycler les éléments présents dans le théâtre nous accueillant, recycler la machine théâtrale en exploitant toute ses possibilités. Mais aussi travailler avec du papier, des choses légères, et toutes les possibilités de l'image projetée.



F. Aït Touati



D. Evennou



P. Laffont de Lojo

## BIOGRAPHIES

### FRÉDÉRIQUE AÏT-TOUATI

Metteuse en scène, elle se forme en Angleterre où elle crée la compagnie Zone Critique et explore le répertoire anglophone (Pinter, Tennessee Williams, Beckett), avant de se consacrer aux imaginaires scientifiques et écologiques en scène. Elle est en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon et à la Comédie de Reims de 2011 à 2013 pour le projet *Gaïa Global Circus*. Depuis 2014, elle est associée au théâtre Nanterre-Amandiers où elle crée avec Bruno Latour et Philippe Quesne *Le Théâtre des négociations-Make it work* (2015). L'année suivante, elle met en scène la conférence-performance de Bruno Latour, *Inside*, en tournée au HAU de Berlin, au Montsourtum de Francfort, à New York, au Kaaaitheater de Bruxelles et au Théâtre national de la Criée à Marseille. Entre philosophie, histoire des sciences et performance, son dernier projet, *Moving Earths*, se déploie sous différents formats (conférences-performances, installation vidéo, expositions) en fonction des lieux et des publics : au Centre Pompidou, au Théâtre de l'Odéon, au Berliner Festspiele puis à Taipei l'été prochain.

### DUNCAN EVENNOU

Acteur et metteur en scène, il est diplômé de l'École nationale supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Bretagne sous la direction de Stanislas Nordey. Passé par SPEAP, programme expérimental en Arts et Politiques de Sciences Po Paris avec Bruno Latour, il développe désormais un travail aux lisières de l'art contemporain, de la sociologie et de la performance autour de trois dynamiques majeures : la création, la recherche et la pédagogie, en travaillant, entre autres, avec Emilie Rousset, Stanislas Nordey, Bruno Latour, Lancelot Hamelin, Ella Von Brandenburg, Ivana Muller, Pauline Simon, Joris Lacoste, Ivana Muller, Nadia Vonderheyden ou encore Sophie-Aude Picon.

### PATRICK LAFFONT DE LOJO

Né à Marseille en 1976, il vit et travaille à Paris. Plasticien, vidéaste et scénographe, Patrick Laffont De Lojo développe son travail « au plateau » au plus près des interprètes. L'artiste visuel collabore depuis 2004 avec Cyril Teste au sein du collectif MxM et a collaboré avec Skalen, collectif chorégraphique, Hubert Colas pendant près de 15 ans, Emilie Loizeau, Alain Françon, Robert Cantarella, Yves-Noel Genod, Jean-Louis Benoît, Thierry Thieu Niang, Benjamin Bertrand...

En 2016, il expose au Mucem une série d'installations sur Beyrouth, crée *Ctrl-X* au théâtre de Poche à Genève ; crée *Mona* avec Emily Loizeau. Il signe également le dispositif scénique de *4X11* pour Gildas Millin. Fin 2017, il présente sa première exposition personnelle - Bleu - au Lux, Scène nationale de Valence. Il collabore depuis 2017 avec Frédérique Aït-Touati et Bruno Latour et enseigne à L'École nationale supérieure des arts décoratifs.

### BRUNO LATOUR

Né à Beaune en 1947, il est sociologue, anthropologue et philosophe des sciences. Ses travaux lui ont valu en 2013 la plus haute distinction en sciences sociales, le prix Holberg. Professeur à Science Po, il s'est intéressé à la sociologie des sciences et aux processus de recherche scientifique (*La Vie de laboratoire*), à la dynamique des innovations et à la philosophie des techniques qui en découlent (*Aramis ou l'amour des techniques*), ou encore à l'anthropologie philosophique (*Nous n'avons jamais été*



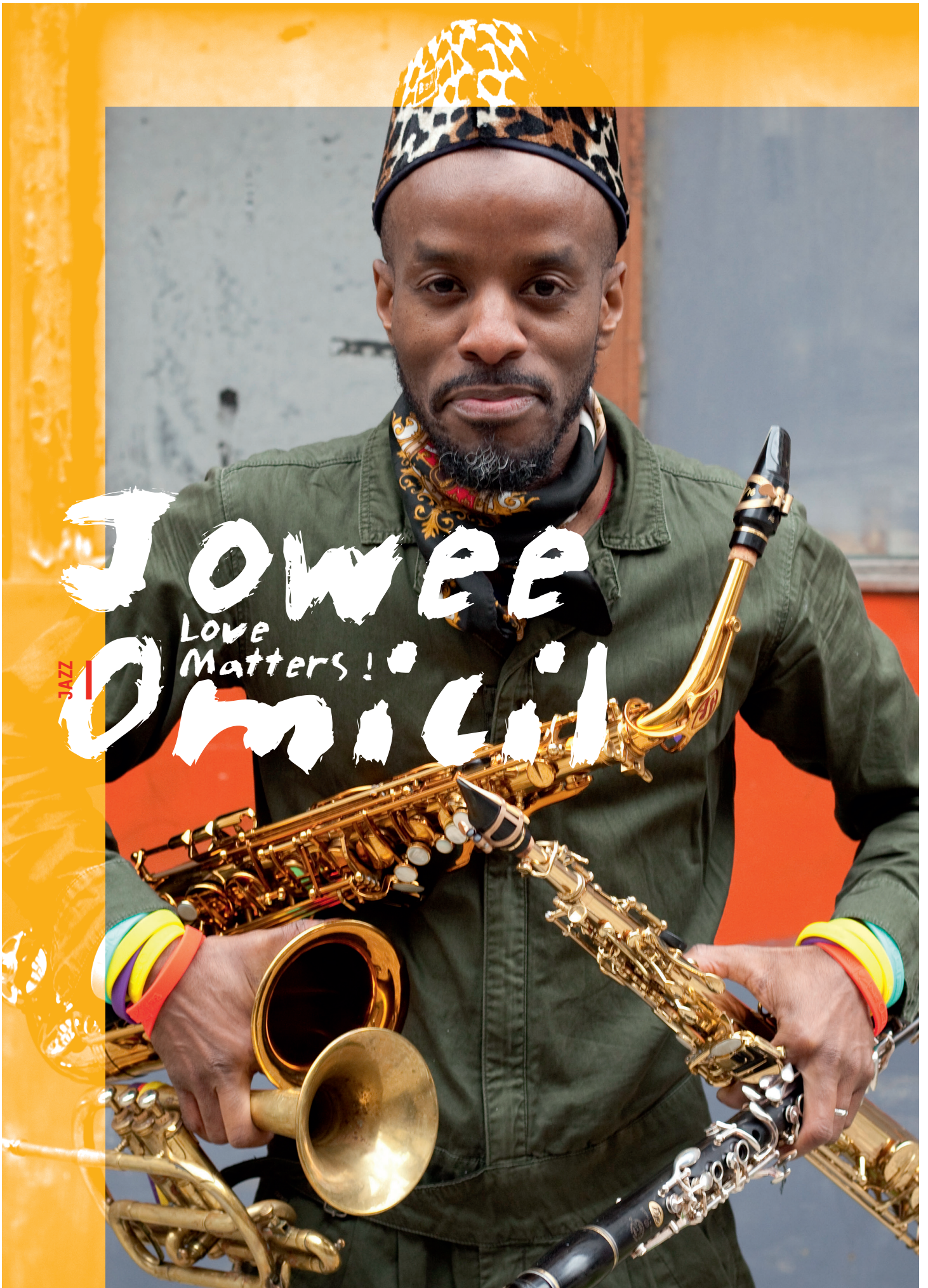
B. Latour

*modernes*) remettant en question la distinction entre nature et société, et à l'écologie politique, Politiques de la Nature. Comment faire entrer les sciences en démocratie ? Il est par ailleurs le commissaire de plusieurs expositions : *Iconoclash*, *Making Things Public et Reset Modernity!* Il a longtemps enseigné dans des écoles d'ingénieur, le CNAM d'abord, puis l'École des Mines où il avait rejoint le Centre de sociologie de l'innovation en 1982. Depuis septembre 2006, il est professeur à Sciences Po, où il dirige le Médialab et crée le programme SPEAP.

#### COMPAGNIE ZONE CRITIQUE

Créée en 2004 en Angleterre par Frédérique Aït-Touati, Zone Critique explore différents modes d'écriture théâtrale et interroge les imaginaires scientifiques et écologiques. Après plusieurs années d'exploration du répertoire francophone et anglophone (*Phèdre* de Racine, *A Streetcar Named Desire* de Tennessee Williams, *Landscape* de Harold Pinter, *Elle est là* de Nathalie Sarraute, *En attendant Godot* de Samuel Beckett), Frédérique Aït-Touati se consacre à un travail de recherche-crédation, en lien avec le CNRS, l'Observatoire de Paris et l'EHESS où elle est chercheuse en histoire des sciences. Elle est en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon et à la Comédie de Reims de 2011 à 2013, puis au théâtre Nanterre-Amandiers depuis 2014 avec SPEAP, l'académie expérimentale qu'elle dirige. A travers des collaborations avec des historiens des sciences, mais aussi avec des scientifiques du système Terre, des climatologues, des musiciens, des designers, des architectes, des philosophes, des vidéastes, la compagnie fait du théâtre un lieu d'exploration et de mise à l'épreuve de nos représentations du monde et du vivant.

Depuis une dizaine d'année, le philosophe Bruno Latour et Frédérique Aït-Touati s'associent pour des projets au croisement de la recherche et du théâtre. Ils développent ensemble au sein de la compagnie Zone Critique différentes formes d'écriture théâtrale et performative : des conférences - performances.



JAZZ

# Jowee Omili

Love Matters!

**Jowee Omicil  
Love Matters !**

---

**DÉCEMBRE**

**VENDREDI 04 20H**

Saxophones

**Jowee Omicil**

Basse

**Jendah Manga**

Claviers

**Jonathan Jurion**

Batterie

**Arnaud Dolmen**

Technicien son et régie

**Olivier Rollin**

**Jowee Omicil devait, avec cet extraordinaire concert, clôturer la saison dernière, aussi sommes-nous ravis de pouvoir l'accueillir en cette fin d'année. Saxophoniste et multi-instrumentiste, il célèbre ici l'amour en général et ses racines haïtiennes en particulier.**

Jowee Omicil, canadien d'origine haïtienne, jouant de divers saxophones tout en pratiquant également la flûte, les claviers, le cornet, la clarinette et le chant, nous propose une musique bigarrée, une ode au multiculturalisme.

Dans *Love Matters !*, son dernier album, il y a des rythmes africains, des mélodies de Bach et de Mozart, des échos de Thelonious Monk, une berceuse vénézuélienne, de la chanson martiniquaise, des parfums d'Orient et même d'Asie, le souvenir d'un Anglais à New York, du rara haïtien, des beats jamaïcains, des éclats de funk à la Miles Davis, l'extase du gospel... sans oublier une verve de rappeur. Tout cela se mêle très joyeusement. Jowee Omicil est un musicien animé par une insatiable gourmandise de la découverte, un alchimiste de la note et du rythme au service d'un jazz qui groove, qui bouge et qui détonne. Une belle invitation au voyage !

#### **MASTERCLASS JAZZ TOUT INSTRUMENT**

avec Jowee Omicil en partenariat avec le conservatoire de Meylan.

**SA 05 DÉC / 10H30 > 12H / Gratuit**

sur inscription au 04 76 90 00 45

#### **JOWEEOMICIL**

Jowee Omicil parle plein de langues et joue autant d'instruments. Fils d'émigrés haïtiens, il a grandi à Montréal. Il a commencé le saxophone dans l'église de son père pasteur, avant de l'étudier au Berklee College of Music de Boston, puis d'aller vivre à New York pour y lancer sa carrière musicale - et à l'occasion converser avec Ornette Coleman ou accompagner Roy Hargrove dans son groupe RH Factor. Il a ensuite séjourné à Haïti, au Venezuela et, depuis une paire d'années et sa signature avec le label Jazz Village, IL s'est posé à Paris. Même si « posé » n'est pas exactement le mot qui lui convient. Pour retracer précisément le parcours de Jowee Omicil, il aurait fallu l'équiper d'un GPS.

Mais tout cela - il y a trente ans, dix ans, un mois ou deux heures - c'est de l'histoire ancienne. Ce qui compte, c'est l'amour. *Love Matters !* Le moment présent, l'épiphanie, la magie de l'instant partagé, le corps en sueur et l'esprit en extase qui attestent du travail bien fait. Les quinze morceaux de *Love Matters !* sont issus des mêmes sessions d'enregistrement que *Let's BasH !*, l'album qui l'an dernier a révélé Jowee Omicil au public français en 2015. Ça se passe souvent à l'heure où les autres vont se coucher, quand la pleine lune monte dans le ciel. Les musiciens sont tous dans la même pièce, en cercle. Certains sont originaires des Caraïbes, d'autres de France, d'autres d'Afrique ou encore du Canada. Chacun apporte sa part à une musique qui au final les dépasse tous. Jowee Omicil butine d'un instrument à l'autre (saxophones, clarinette, cornet, flûte, piano Rhodes) et présente ses compositions sur lesquelles les musiciens improvisent. Ça s'appelle du jazz, du jazz d'aujourd'hui. Une musique joyeuse, généreuse, que sa longue histoire n'empêche jamais ni d'avancer ni de vivre. C'est comme ça que Jowee Omicil la pense, et comme ça qu'il la joue. Comme ça aussi que l'ont reçu les nombreux spectateurs qui l'ont vu sur scène en 2017 - que ce soit en France, en Afrique ou dans les Caraïbes, dans des petites salles ou des gros festivals.





En 2017, Jowee a joué avec Tony Allen et BCUC, ce sont des moments qu'il n'oubliera jamais. Il aura joué en privé dans le petit appartement new-yorkais de son ami cubain et batteur Francesco Mela, et il ne s'en est toujours pas remis. Il aura offert au public des moments de surprises, de «coolitude» et de complétude. Un « refill » d'énergie positive, un peu comme à l'église, où tout a commencé pour lui, et où *Love Matters !* se conclut. Sur disque comme à la scène, le volubile Jowee est un « entertainer » amoureux des mélodies, du groove et de la musique populaire, quelle que soit l'étiquette qu'on voudrait lui coller – pas la peine d'essayer, elle ne tiendra pas. Pour choisir les morceaux de *Love Matters !*, il s'est laissé ramener en Haïti, sa langue, ses rythmes de carnaval, ses racines. Puis il a élargi le cercle vers les Caraïbes et leur héritage africain. Puis le jazz, la pop, les compositeurs classiques, et la boucle est bouclée.

« Je ne suis pas compliqué, j'essaie juste de faire la musique comme je l'entends, une musique qui n'est pas facile à jouer, mais simple à écouter.»

INSTALLATION • EXPÉRIENCE IMMERSIVE

# Ma Maison, le Reste du Monde (et Ailleurs)



# Judith Nab

---

## DÉCEMBRE

**MERCREDI 09**

**JEUDI 10**

**VENDREDI 11**

9H • 10H15 • 14H

15H15 • 18H

19H15 • 20H30

**SAMEDI 12**

10H • 11H15

14H • 15H15

**LUNDI 14**

**MARDI 15**

**MERCREDI 16**

9H • 10H15 • 14H

15H15 • 18H

19H15 • 20H30

**JEUDI 17**

9H • 10H15

14H • 15H15

**DURÉE**

45 MIN

**À PARTIR DE**

8 ANS

Conception, mise en scène,  
animations, dessins, lumière

**Judith Nab**

Dessins

**Dirck Nab**

Compositions musicales

**Simone Giacomini**

Deux compositions

**Jacob ter Veldhuis**

Montage vidéo

**Tessa Jansen**

Animations en TV Paint

**Peter Wassink**

Hardware et son

**Han de Jonge**

Opérateur Pandora

**Dimitri Theuwissen**

Direction technique,  
montage maison

**Gerco van Veenen**

Retrouvez à la Librairie Les  
Modernes, 6 rue Lakanal à  
Grenoble, une sélection de  
livres jeunesse en lien avec  
cette installation.

**Sur le plateau de l'Hexagone une maison est installée, une maison aux murs et au toit transparents offrant ainsi une ouverture sur l'univers. Venez, entrez, installez-vous dans cette maison et ouvrez grands vos yeux et vos oreilles sur « le reste du monde » !**

Après des années de travail, d'ateliers et de rencontres avec des enfants et des scientifiques pour aller vers « ce qui n'a pas encore été découvert mais existe peut-être déjà », donc un voyage imaginaire vers l'inconnu, Judith Nab, plasticienne, nous propose une installation immersive. Projections vidéo, dessins, animations, musiques, sons et interviews se fondent et entraînent le spectateur dans un univers stupéfiant. À travers la rencontre des imaginaires des enfants et des scientifiques qui s'entrelacent à propos de l'univers, des trous noirs, des grandes profondeurs marines, du temps, de l'intérieur de la terre, le public, en tout petit groupe, est convié depuis cette maison à voir le monde autrement. Cette invitation à faire un pas de côté, à confronter ses points de vue et à se laisser aller à un voyage intérieur et extérieur aux confins de l'inconnu est une expérience unique et fascinante. Découvrez le monde comme vous ne l'avez jamais vu, la tête dans les étoiles !

### LE PROJET

Depuis 2011, Judith Nab réunit, lors d'ateliers organisés dans différentes villes, des enfants et des scientifiques. Ensemble, ils effectuent un voyage imaginaire vers l'inconnu ; vers ce qui n'est pas encore découvert, mais existe peut-être déjà.

Ainsi, au cours des dernières années, des voyages ont été entrepris vers l'univers, vers les zones obscures des mers et vers l'intérieur de la Terre. Les scientifiques ont partagé leurs connaissances avec les enfants, mais se sont aussi inspirés des idées de ces derniers.

Le projet a donné lieu à un livre, à une installation théâtrale et à un journal. Tous se composent d'un ensemble d'idées, de visions et d'images du monde (et ailleurs).

### Des pensées comme carburant , pour un voyage dans l'espace

Pas d'acteur à voir dans la salle du théâtre de Veste à Delft. Rien qu'une maison avec un toit et des murs en toile transparente. 19 personnes peuvent y entrer. Sur les murs de la salle, des images projetées défilent à toute allure. C'est fascinant : d'habitude, quand on est dans une maison, les murs nous coupent de l'environnement, mais cette fois, ils offrent une vue sur un monde grand et magnifique comme on n'en voit jamais dans la vie courante.

*Ma maison, le reste du monde et ailleurs* est le titre de cette installation de la créatrice de théâtre visuel, Judith Nab. Elle a travaillé quatre ans à Leyde, Zurich, Almere et Francfort avec des enfants et des scientifiques. Elle leur a fait raconter l'univers, les grandes profondeurs marines et l'intérieur de la terre, bref, des sujets sans frontières et en grande partie inconnus. Avec le matériau que ce projet a produit, elle a créé une installation théâtrale pour enfants (8+), mais explicitement pour adultes aussi. Dessins, animations, prises de vue vidéo, projections de diapositives, musique, son et interviews se fondent parfaitement et emmènent le spectateur dans un univers stupéfiant. Et comme si ça ne suffisait pas, Judith Nab a aussi composé un livre du même titre, qui contient plus de textes et de dessins que l'installation-spectacle.

**Coproduction** HETPALEIS - Anvers,  
Belgique, Theater De Veste - Delft,  
Pays-Bas, Le Musée Kröller-Müller  
Otterlo - Pays-Bas, Theaterspektakel  
Zürich - Suisse et Tryater  
Leeuwarden - Pays-Bas. **Soutien**  
Fonds Podiumkunsten Pays Bas.

C'est fantastique de découvrir que les enfants et les scientifiques parlent avec le même pouvoir d'imagination à propos de domaines que l'homme n'a encore jamais pu percer. Les deux groupes montrent la faculté de penser librement, autrement que d'ordinaire, sans être limité par ce qui est quotidien, logique et selon les règles. Bien sûr que la fantaisie des scientifiques est guidée par leur connaissance professionnelle, mais s'ils ne pouvaient spéculer et rêver, ils n'avanceraient pas beaucoup dans leur domaine scientifique.

#### L'œuvre de Judith Nab

C'est une ode à l'inconnu et à l'imagination. Voilà qui explique d'emblée pourquoi Judith Nab ne souhaite pas inscrire sa pratique artistique dans un domaine fixe : elle réalise du théâtre et des installations théâtrales souvent composées d'espaces aux atmosphères prégantes dans lesquels le spectateur est immergé. Les projets, qui s'adressent aux adultes et quelque fois aux enfants, varient de productions internationales à grande échelle à des installations de plus petite envergure.

Il y a néanmoins des constantes. Des constructions de lumière, des films, des illusions optiques et des sons, en apparence simples entraînent les spectateurs dans un autre monde. Des maisons abandonnées reprennent vie et de grandes halles se transforment en espaces sombres et intimes, pour des rencontres avec des inconnus. Ou bien on voyage, selon la logique et les idées visionnaires d'enfants et de scientifiques à travers le cosmos, à l'intérieur de la terre ou dans les grandes profondeurs marines.

Judith Nab, dont l'atelier se situe à Amsterdam, a travaillé pour de nombreux festivals, théâtres et musées en Europe comme het Kröller-Müller Museum Arnhem, Het Paleis Antwerpen, Zomer van Antwerpen, Teatro a Corte, Torino, La Chartreuse, Villeneuve-les-Avignon, Monuments Nationaux, In Situ-Marseille, Schauspielhaus Zürich, Blickfelder Zürich, Theaterspektake Zürich, Theaterformen Hannover, et plein de grand et petits organisations.



## LE LIVRE

Le *Journal du Monde* est en quelque sorte la version française du livre publié aux Pays-Bas par les éditions Hoogland en van Klaveren.

« Ce qu'on imagine peut tout aussi bien être réel. Ou le devenir. »

Depuis 2011, Judith Nab recueille les idées d'enfants et de scientifiques lors « d'ateliers ».

Par le biais de lectures, de conversations avec des scientifiques, de dessins et d'ébauches de projets, de simulations de situations, etc., tous ont réfléchi à l'inconnu, à tout ce qui pourrait exister, mais qui n'a pas encore été découvert. Les ateliers ont varié d'intensité et de longueur, allant de huit demi-journées à deux semaines à plein-temps. Un petit groupe de huit enfants rencontrait deux ou trois scientifiques au cours de cette période. Ainsi, il y a eu à Leyde un atelier « voyager dans l'univers » ; à Almere « l'intérieur de la Terre » ; à Zurich « Les zones obscures de la mer ». Les visions qui en ont résulté (aussi bien de la part des enfants que des scientifiques) constituent la base du livre d'images scientifique et philosophique intitulé *Ma maison, le reste du monde (et ailleurs)*, publié aux Pays-Bas aux éditions Hoogland en van Klaveren.

### Quelques commentaires sur le livre :

« C'est à la fois un livre d'imagination et de science ! » NRC, le 13 septembre 2014

« Le livre saute aux yeux : son grand format et son graphisme généreux sont attrayants. On a d'emblée envie de se plonger dans les images et les textes. Les interviews sont intéressantes et en tant que lecteur, on est reconnaissant que des sujets et des liens aussi complexes soient exposés de manière aussi professionnelle et compréhensible. (...) Ce qui rend le livre vraiment excitant est le dialogue que Judith Nab enclenche entre les enfants et les scientifiques. »

*Christine Löscher : Buch und Maus* (revue suisse spécialisée en littérature jeune public)

« Une collaboration prodigieuse est à l'origine de ce livre – et je n'utilise le terme de "prodigieux" que pour la troisième fois cette année. J'ai également trouvé la forme convaincante, ainsi que les diverses mises en scène comme les espaces d'interviews et d'enregistrements. Cela éclaire de manière ludique les échanges, cela donne de la légèreté à des questions complexes et évite du radotage stupide avec et à propos des enfants. »

*Jürg Schubiger* (célèbre auteur suisse de littérature jeunesse)

EN FAMILLE

JAZZ • CHANSON

# So Quiet



Vincent Peirani  
Serena Fisseau

---

**DÉCEMBRE**

**VENDREDI 18** 14H15 & 19H30

**DURÉE**  
1H10

**À PARTIR DE 6 ANS**

## DISTRIBUTION

Voix

**Serena Fisseau**

Accordéon, accordina,  
bandonéon, piano,  
percussions,  
boîte à musique

**Vincent Peirani**

Un moment de douceur enveloppante, un voyage immobile et tout en délicatesse à partager entre petits et grands.

Serena Fisseau, chanteuse et Vincent Peirani, accordéoniste virtuose que l'on a déjà accueilli à l'Hexagone, tous deux complices à la ville comme à la scène signent ici une parenthèse musicale enchantée.

Un dialogue subtil et sensible entre voix et accordéon.

Ils nous offrent un répertoire tout en douceur, imaginé dans un premier temps pour leurs jeunes enfants, fait de leurs chansons et musiques préférées. Et nous voilà embarqués de ballades occitanes en musiques traditionnelles indonésiennes, de *La Javanaise* de Gainsbourg à *La Tendresse* de Bourvil, émus de redécouvrir des standards revisités des Beatles, de Louis Amstrong, ou le célèbre *Over the rainbow* du *Magicien d'Oz* et au creux de nos souvenirs, retentissent *Les Trois petites notes...* sur une musique de Georges Delerue. Une déambulation musicale aux petits soins, délicate et sereine !

### MASTERCLASS ACCORDÉON

avec Vincent Peirani en partenariat avec le conservatoire de Meylan.

**JE 17 DÉC / 19H > 21H / Gratuit**

sur inscription au 04 76 90 00 45

## SERENA FISSEAU

Française d'origine indonésienne, Serena Fisseau est une autodidacte de la voix. Une maîtrise de médiation culturelle en poche, son désir d'explorer les possibilités infinies de la voix, du souffle et du chant, la poussent intuitivement vers différents univers : gospel, blues, jazz, latin, rock, et même lyrique. Passionnée des langues étrangères, elle cultive les accents et en fait un atout dans sa personnalité vocale. Aujourd'hui, elle se produit régulièrement en France et à l'étranger pour chanter comme pour transmettre son savoir en animant des « masterclass » de chants polyphoniques accompagnés de percussions corporelles (Europe, Balkans, Yemen, Érythrée, Sri Lanka, Inde, Népal, Maroc...).

On la retrouve aux côtés d'artistes tels que Muriel Bloch et Aimée de la Salle, Les Yeux Noirs, Les Chkr, Vincent Peirani, Krishoo Monthieux, Sam Smala, Mahna, David Sire, Fred Soul. Serena développe aussi des projets plus personnels : Séjalan un quintet de pop songs indonésiennes, *D'une île à l'autre* son premier spectacle jeune public qu'elle a conçu comme une quête initiatique du sommeil et des rêves, à partir de chants et berceuses du monde, ainsi que *Nouchka et la grande question* sa nouvelle création.

### Discographie jeune public

*D'une île à l'autre* livre/CD - Naïve 2013  
*D'une île à l'autre* - Naïve 2010  
*Les Saisons Naïve* - 2008  
*Les amoureux du p'tit moulin* - Didier Jeunesse 2008  
*Contes d'amour autour du monde* - Didier Jeunesse 2007  
*Noël en Famille* - Naïve 2007  
*Orphée Dilo* - Naïve 2006  
*Carte postale des Balkans* - Naïve 2006  
*Carte postale du Brésil* - Naïve 2005  
*Comment la nuit vint au monde* - Naïve 2005  
*Chansons et Comptines de mon enfance* - Naïve 2005

### Discographie tout public

*Mahna Maeve* - production 2013  
*EPK Séjalan* - 2011  
*Angelito de Bahasabé* - auto-production Bahasa 2006  
*Laralayé de Bahasabé* - auto-production Fortin/Bahasa 2003  
*Bahasabé Live* - Co-production La Cuisine/La maison du Pas Sage 2001

### Participations

*Les Salons de musique ARTE, outhere* - 2014  
*Penché* de David Sire Selenote - 2013  
*Le vent qui nous mène* de Alain Schneider - Victorie Music 2013  
*Gunung Sebata* de Vincent Peirani - Zig Zag territoire 2011  
*Robot après tout* de Philippe Katerine - Barclays Universal 2005  
*Kékanta* projet FNEIJ 2001, *Les Voies mêlées*, produit et réalisé par Louis Winsberg

**VINCENT PEIRANI**

Vincent Peirani appartient à cette jeune génération de musiciens qui ne se restreignent pas à un champ musical donné, préférant l'école buissonnière et les chemins de traverse : soit un artiste sans frontières ni limites !

À l'accordéon, après le défricheur Richard Galliano, il entend continuer à élargir les possibilités de son instrument.

Ce Niçois d'origine a commencé par étudier la clarinette à part égale avec l'accordéon avant d'opter pour ce dernier instrument qu'il qualifie « d'orchestre à lui tout seul ». Il suit d'abord des études classiques – écumant les concours internationaux pour en ramener une moisson de récompenses entre 1994 et 1998 –, avant d'embrasser tour à tour la musique contemporaine, la chanson française et de variété, puis le jazz. Il fut d'ailleurs le premier accordéoniste à entrer dans la fameuse classe de jazz du Conservatoire national supérieur de Paris.

Il multiplie alors les collaborations tous azimuts. Dès 2003, en duo avec Vincent le Quang, il obtient d'ailleurs le « Premier prix d'Orchestre » du Concours national de jazz de la Défense. Entre autres nombreuses collaborations, on a depuis pu l'entendre avec Richard Bona, Wynton Marsalis, Renaud Garcia-Fons, David Krakauer, Daniel Humair, Youn Sun Nah, Michel Portal, Thomas de Pourquery, Louis Sclavis, Henri Texier, et bien d'autres encore. Cet artiste que tout le monde s'arrache s'est vu couronné de deux prix aux Victoires du jazz, en 2014 puis 2015, après qu'en 2013 Jazz Magazine l'ait désigné « Artiste de l'année » tandis que l'Académie du Jazz lui décernait le « Prix Django Reinhardt » du meilleur jazzman français de l'année.

Que ce soit en solo ou en petites formations, sa vision musicale cosmopolite et décomplexée, son sens inouï des croisements et des couleurs l'amènent à concevoir des projets parmi les plus imaginatifs du moment. En tant que leader, on le retrouve ainsi en duo avec Emile Parisien (leur disque *Belle époque*, sorti chez ACT, a remporté tous les suffrages) ou avec le violoncelliste classique François Salque, en quartette avec *Out of Land* (Parisien / Schaerer / Wollny), en trio au sein de Thrill Box (Bénita/Wollny) – ensemble par lequel il commença sa collaboration avec le prestigieux label allemand ACT Music –, et son récent quintette *Living Being* (Parisien / Paeleman / Herné / Serra). On lui connaît aujourd'hui une carrière internationale qui lui aura d'ailleurs parmi d'ajouter plusieurs récompenses à son palmarès, dont plusieurs fois le fameux « Echo Jazz » de la Deutsche Phono-Akademie (équivalent allemand du Prix Charles Cros).

Au cours de ses concerts, Vincent Peirani fait preuve d'une grande maturité, plongeant de manière extraordinairement intense dans la musique, tout en restant en permanence en prise avec son public. Chaque note, chaque harmonie surprennent alors même que le tout est frappé du sceau de l'évidence. Les univers sonores qu'il crée avec son accordéon se jouent des styles, le savant y tutoyant le populaire, que ce soit sous la forme de compositions ou de réinterprétations qu'il enchaîne non sans une certaine dose d'humour.

Quel que soit le style, l'accordéoniste transforme tout ce qu'il touche en or : jazz bien sûr, mais aussi chanson française (collaborations avec Sanseverino, Roberto Alagna, Les Yeux Noirs) et musique de film (compositeur pour le film *Barbara* de Mathieu Amalric en 2017, où le musicien tient d'ailleurs un rôle). Vincent Peirani s'avère ainsi la grande révélation sur l'accordéon de ces dix dernières années, s'imposant aujourd'hui comme un artiste absolument incontournable.

Pour en savoir plus : <https://vincent-peirani.com>

## CRÉDITS PHOTO- GRAPHIQUES

### LES TÉMOINS DU FUTUR

© Fondation Jan Michalski  
© Wiktorja Bosc

### MICHEL ON MY MIND

© Vincent Le Gallic

### MOVING EARTHS

© Patrick Laffont de Lojo

### JOWEE OMICIL

© Renaud Montfourny

### MA MAISON, LE RESTE DU MONDE (ET AILLEURS)

© Fred de Brock

### SO QUIET

© Sylvain Gripoix

## CONTACT PRESSE

### CÉCILE GUIGNARD

cecile.guignard@theatre-hexagone.eu  
04 76 90 94 23

### NATHALIE SOULIER

nathalie.soulier@theatre-hexagone.eu  
04 76 90 94 19

## PHOTOS

Téléchargeables sur notre site  
Rubrique ACCÈS PRO, PHOTOS DE  
PRESSE

mot de passe **presse2020**



**HEXAGONE**  
SCÈNE NATIONALE  
ARTS — SCIENCES



## HEXAGONE SCÈNE NATIONALE ARTS SCIENCES

24 RUE DES AIGUINARDS  
38240 MEYLAN

BILLETTERIE  
04 76 90 00 45  
ADMINISTRATION  
04 76 90 09 80

[WWW.THEATRE-HEXAGONE.EU](http://WWW.THEATRE-HEXAGONE.EU)  
[WWW.ATELIER-ARTS-SCIENCES.EU](http://WWW.ATELIER-ARTS-SCIENCES.EU)  
[WWW.EXPERIMENTA.FR](http://WWW.EXPERIMENTA.FR)



[WWW.FACEBOOK.COM/THEATREHEXAGONE](http://WWW.FACEBOOK.COM/THEATREHEXAGONE)  
[WWW.FACEBOOK.COM/ATELIER.ARTS.SCIENCES](http://WWW.FACEBOOK.COM/ATELIER.ARTS.SCIENCES)



[WWW.TWITTER.COM/HEXAGONE\\_MEYLAN](http://WWW.TWITTER.COM/HEXAGONE_MEYLAN)  
[WWW.TWITTER.COM/ATELIERARTSCI](http://WWW.TWITTER.COM/ATELIERARTSCI)



[WWW.YOUTUBE.COM/HEXAGONESN](http://WWW.YOUTUBE.COM/HEXAGONESN)



[WWW.INSTAGRAM.COM/HEXAGONE\\_MEYLAN](http://WWW.INSTAGRAM.COM/HEXAGONE_MEYLAN)  
[WWW.INSTAGRAM.COM/ATELIERARTSSCIENCES](http://WWW.INSTAGRAM.COM/ATELIERARTSSCIENCES)